Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 552

Rubrik: Une nouvelle de G. Baechtold

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉMOCRATIE

Inventions ou bavardages...

Il paraît que les interventions personnelles des conseillers nationaux pourraient embouteiller les débats. Comme si l'usage des droits parlementaires les vidait de leur sens. Pour «preuve»:

	Nombre en début de session	*Liquidé en cours de session*	*Dépôt de session*	*Nombre en fin de session*
Motions	81	5	13	89
Postulats	55	6	26	75
Interpellations	61	9	25	77
	197			241

Se sont ajoutées également en cours de session:
— trois initiatives parlementaires (une quarantaine sont pendantes)
— 57 questions ordinaires (65 pendant la session de printemps).

Du coup, le PDC argovien Rüttimann a déposé une motion tendant à réviser le Règlement du Conseil national par une disposition ayant la teneur suivante:
1. Il ne peut y avoir plus de trois interventions personnelles pendantes, au sens du règlement, par député. Une intervention est pendante à partir du jour où elle est déposée et le reste jusqu'à ce que le Conseil décide de la transmettre ou de la rejeter, ou, s'il s'agit d'une question, jusqu'à ce que le Conseil fédéral y réponde.
2. Toute intervention personnelle qui vise à instaurer de nouvelles prestations financières de la Confédération ou à augmenter celles qui existent doit contenir une proposition précise sur le mode de financement des nouvelles dépenses envisagées.

Les conseillers nationaux Carrobio, Crevoisier et Ziegler Genève n'ont qu'à bien se tenir, tout comme Mme Mascarin et le sieur Oehler.

UNE NOUVELLE DE G. BAECHTOLD

Portail sur le passé

Régulièrement, pendant les mois d'été, notre ami Gilbert Baechtold nous offre sous forme de quelques «nouvelles» une petite place pour rêver. Dès aujourd'hui, le premier texte de cette cuvée 1980 (Réd.).

On dit que les architectes de villes nouvelles construisent çà et là des ruelles tortueuses, des façades biscornues où puissent s'accrocher le souvenir. Comme à un visage (mais les visages s'altèrent plus vite). De faux vieux murs en somme qui plongent les hommes dans un passé bidon et, pour satisfaire les chiens, des réverbères en plastique. Mais le vrai aussi peut tromper.

Ce jour-là, descendu à Perth d'un cargo rouillé, je m'étais enfoncé dans un pays plat et désert. J'étais accompagné du chien du commandant, radar poilu qui, avant même que ne hurle la sirène, percevait à des kilomètres les préparatifs de départ du cargo.

Je marchais dans les herbes, je marchais dans le sable. Soudain j'aperçus deux piliers et une grille. Rien derrière. Rien devant. Un seul portail posé dans la plaine australienne. Mais si semblable par cent détails à celui qui fermait le jardin de mes parents, que j'aurais pu mourir là avec le sourire de l'enfant prodigue revenu. Il fallut que le chien me tire par le pantalon pour me rappeler l'heure.

Avant de happer le bas de mon vêtement, lui-même avait longuement flairé le portail puis levé la patte pour marquer la position. Avec les mêmes égards que pour la villa de son maître (qui habitait Londres). Renifler, repérer les traces des vivants. En respectant chaque fois un temps d'arrêt. A la façon des grands loups de l'Alaska: flairer le passé en gardant un œil aigu sur le présent.
Comme nous retournions vers le port, je m'aperçus que le caniche avait un objet dans la gueule. Je l'appelai et lui pris des dents une vieille pipe fendue par le milieu. Une pipe droite, comme en fumait mon père, qui au sortir de notre jardin avait l'habitude de les taper contre un pilier du portail. Pour les vider. Et l'une aussi, un jour s'était fendue. Maintenant le caniche avait repris sa pipe et la tenait par le bout, serrée entre les dents. Exactement à la manière de mon père. Oui c'est mon père qui marchait à quatre pattes devant moi. Comme moi, jadis, marchais à quatre pattes derrière lui.

G.B.

A NOS LECTEURS

Rendez-vous dans quinze jours!

Non, «Domaine Public» n'abandonnera pas complètement ses lecteurs et amis en juillet et en août!
Mais, depuis l'été 1972, c'est-à-dire depuis la transformation de DP en hebdomadaire, l'équipe de rédacteurs amateurs du journal bénéficie d'une sorte de privilège estival, octroyé par les abonnés: elle peut ainsi ralentir le rythme, DP ne paraissant que tous les quinze jours pendant deux mois. Merci pour elle encore une fois! C'est le moment, vu le relatif engourdissement de l'actualité à cette époque, de faire le point, de rouvrir les dossiers, de peaufiner les projets d'avenir.
Le prochain numéro sortira donc de presse, non pas jeudi 10 juillet, mais jeudi 17 juillet. Merci d'en prendre bonne note. Et, en vrac, bonnes vacances!